



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-360  
Site : [www.mitropolia.eu](http://www.mitropolia.eu)

### **Doyenné Orthodoxe Roumain de France**

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320  
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.  
Doyen : a.p. (protoiereu) Marc-Antoine Costa de Beauregard  
Tél : 01 39 69 73 81 et 06 60 20 41 64 ; courriel : [marcantoine.costa@neuf.fr](mailto:marcantoine.costa@neuf.fr)

DIMANCHES ET FETES

n° 360

## **Lundi 15 août 2011 : glorieuse Dormition de notre très sainte Souveraine, la Mère de Dieu et Toujours- Vierge Marie**

*On chante les antiennes propres à la Fête en ton 8.*

**Antienne 1 :** Acclamez le Seigneur, toute la terre ! Servez le Seigneur dans l'allégresse ! Allez à lui avec des chants de joie !

*Refrain en ton 8 :* Par les prières de la Mère de Dieu, sauve-nous, Dieu sauveur !

Entrez dans ses parvis avec des hymnes, rendez-lui grâce et bénissez son Nom ! *R.*

Ainsi que nous l'avions entendu dire, nous avons vu la Cité de notre Dieu ! *R.*

Son tabernacle, c'est La Paix, en Sion, le lieu de son séjour. *R.*

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles !

**Antienne 2 :** Le Seigneur aime la ville qu'Il a fondée sur les saintes montagnes.

*Refrain :* Sauve-nous, ô Fils de Dieu, admirable parmi tes saints, nous qui te chantons : Alléluia !

Il préfère les portes de Sion à tous les tabernacles de Jacob. *R.*

Qui parle de toi te glorifie, Cité de Dieu ! *R.*

Ses flots réjouissent la ville de Dieu : le Très-Haut sanctifie le lieu de son séjour.

Gloire au Père... Et maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu, Toi qui es immortel...

**Antienne 3 :** Mon cœur est prêt, ô Dieu ! Mon cœur est prêt : je veux chanter, je veux jouer pour toi !

*Refrain, le tropaire de la Fête en ton 1 :* Dans ton enfantement tu as gardé la virginité...

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ? *R.*

Je prendrai le Calice du salut, et j'invoquerai le Nom du Seigneur ! *R.*

Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit, et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles ! *R.*

**Isodikon :** Venez, adorons et prosternons-nous le Christ ! Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui es admirable parmi tes saints, nous qui te chantons : Alléluia !

**Tropaire de la Fête, t.1 (3 fois) :** Dans ta conception tu as gardé la virginité ;/ dans ta dormition tu n'abandonnes pas le monde, ô Mère de Dieu !// Tu vas vers la Vie,+ étant Mère de la Vie,/ et par tes prières tu libères nos âmes de la mort !// Gloire... et maintenant et toujours...!

**Kondakion de la Fête, t. 2 :** La Mère de Dieu, qui jamais ne se lasse d'intercéder pour nous+ et dont la protection ne pouvait cesser d'être notre espérance,+ ne se laissa vaincre par la mort ni le tombeau,/ puisqu'elle la Mère de la Vie et qu'elle a rejoint la Source de la Vie, Celui qui demeura dans son sein virginal.//

**Prokimenon, t. 3 :** Mon âme magnifie le Seigneur/ et mon esprit exulte de joie en Dieu mon Sauveur ! V/Il s'est penché sur son humble esclave : désormais tous les âges me diront Bienheureuse !

**Epître : Philippiens 2, 5-11**

Frères, ayez entre vous les mêmes sentiments que ceux qui furent dans le Christ Jésus : Lui, étant Dieu par nature, n'a pas revendiqué son égalité avec Dieu, mais Il s'en est Lui-même dépouillé, Il a pris ma nature d'esclave et Il est devenu semblable aux humains. Puis, revêtu de l'humanité, Il s'humilia Lui-même, et obéit jusqu'à la mort, celle de la Croix. Aussi Dieu l'a-t-Il exalté et lui a-t-Il conféré le Nom qui dépasse tout nom, afin qu'au Nom de Jésus fléchisse tout genou, dans le ciel, sur la terre et aux enfers, et que toute langue se mette à proclamer de Jésus Christ qu'Il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père !

**Alléluia, t. 8 :** Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté ! V/ Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne se dédira point : « J'établirai sur ton trône le Fruit de ton sein. »

**Evangile : Luc 10, 38-42 et 11, 27-28 (n. trad.)**

En ce temps-là, comme ils faisaient route, Jésus entra dans un village et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur appelée Marie qui s'assit aux pieds du Seigneur, et écoutait sa parole. Marthe s'affairait à tout le service ; elle vint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur me laisse m'occuper seule du service ? Dis-lui donc de m'aider ! » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe ! Tu t'inquiètes et t'agites pour beaucoup de choses, mais il en faut peu : d'une seule, même, suffit. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas retirée ». Alors qu'Il disait cela, une femme éleva la voix du milieu de la foule et dit à Jésus : « Heureuse, celle qui t'a porté et nourri ! » Mais Il dit : « Heureux, assurément, ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la gardent ! »

*În vremea aceea, pe când mergeau ei, Iisus a intrat într-un sat, iar o femeie, cu numele Marta, L-a primit în casa ei. Și avea o soră ce se numea Maria, care, asezându-se la picioarele Domnului, asculta cuvântul Lui. Iar Marta se silea cu multă slujire și, apropiindu-se, a zis : « Doamne, au nu socotești că sora mea m-a lăsat singură să slujesc ? Spune-i deci să-mi ajute ! » Și răspunzând, Domnul i-a zis : « Marto, Marto, te îngrijești și pentru multe te silești. Dar un lucru trebuie : căci Maria partea cea bună și-a ales, care nu se va lua de la ea. » Și când zicea El acestea, o femeie din mulțime, ridicând glasul, I-a zis : « Fericit este pântecele care Te-a purtat și fericii sunt sânii pe care i-ai supt ! » Iar El a zis : « Așa este, dar fericii sunt și cei ce ascultă cuvântul lui Dumnezeu și-l păzesc ! »*

**Mégalynaire, t. 4 :** Lorsqu'ils virent la Dormition de la Toute-Sainte et Immaculée, / les anges furent émerveillés, admirant que la Vierge pût monter de la terre jusqu'aux cieux. // **Et t. 1 :** La nature et ses lois par ton mystère sont dépassées, Vierge toute sainte: / tu restes vierge en ton enfantement et ta mort est le prélude qui annonce la vie. // Toujours vierge après l'enfantement et vivante après la mort, / garde sous ta protection ton héritage, ô Mère de Dieu !!!

**Koinonikon, t. 8 :** Je prendrai le Calice du salut, / et j'invoquerai le Nom du Seigneur : Alléluia !!!

**Homélie/catéchèse :** l'épître s'applique à Marie – elle a eu « les mêmes sentiments que ceux qui furent dans le Christ Jésus », elle n'a revendiqué aucun honneur, elle s'est humiliée devant la Croix ; « aussi Dieu l'a-t-Il exaltée » et lui a donné une gloire supérieure à celle des anges. Elle est glorifiée par toutes les générations qui suivirent, comme elle en a conscience dans son hymne (« mon âme magnifie le Seigneur »). L'évangile s'applique à elle : en notre temps si actif, Marie témoigne de la valeur de la contemplation – être assis aux pieds de Jésus, la Parole divine en Personne, « écouter » les paroles de la Parole et les « garder » dans son cœur pour qu'elles y fructifient pour le Salut du monde, c'est « la meilleure part », pourquoi ? Parce que cela consiste à se retirer pour laisser toute la place au Verbe : c'est une confiance totale en son action, et cette confiance est, dans le fond, une coopération avec le Verbe – renoncer à l'activisme sans Dieu pour la synergie avec Dieu. La contemplation – la louange liturgique – coopère avec le Verbe en glorifiant jusqu'à la Croix ce qu'Il dit et ce qu'Il fait pour sauver son monde. Le contemplatif – moine ou vivant dans le monde - est le plus utile des hommes...